

# LA POLITIQUE ROUMAINE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'élément allemand aura la possibilité du libre développement culturel. Je respecterai, pour les Magyars, tous les droits politiques, l'individualité ethnique, le développement culturel, mais je n'accepterai pas que soit reconnue comme population vagabonde venue en Roumanie de tous les coins de l'Europe Orientale.

## « Je ne crains pas les menaces de la S. D. N. »

« Je ne crains pas les menaces de la Société des Nations. C'est moi-même qui présenterai le problème à la S. D. N. et elle exigera le rapatriement de tous ces gens enflés de leurs pays qui ont envahi la Roumanie. »

Quant à la politique étrangère, le premier ministre déclare qu'il élargira le cercle de nos amitiés sans penser à altérer profondément les anciennes alliances et les pactes d'amitié déjà existants.

## « La S. D. N. est morte » déclare le ministre Cuza

Le professeur Alexandre Cuza, ministre sans portefeuille, a déclaré aux journalistes italiens qu'il demandait que l'Assemblée de la Société des Nations intervienne dans le problème qui se pose en Roumanie : « La Société des Nations est la Société des nations, constituée pour dominer les nations ; je considère la Société comme une morte qui n'a pas eu son tombeau. »

## Les déclarations du chef de la « Garde de Fer »

Enfin, M. Corneliu Codreanu, chef de la « Garde de fer », a déclaré de son côté : « Aux minorités hongroises, notre politique laissera toutes les libertés ; les Hongrois choisiront l'usage qu'ils voudront en faire ; ou la grande loyauté ou la grande inimitié. Notre attitude sera celle qu'ils voudront qu'elle soit. J'ajouterai que en politique étrangère, je suis contre la Petite-Entente, contre la Ligue balkanique contre la Société des Nations en laquelle je ne puis croire. Nous crovons au droit, au droit romain, Berlin et c'est vers lui que nous orientons notre esprit. »

## RESPIREZ FACILEMENT PAR LE NEZ



avec la pommade NASOVALDA merveilleux antispasmodique pour prévenir ou soigner rhumes, mucosités, sinusites, mucoites. Excellent pour les enfants et les grandes personnes. Pharmacie BERNARD.

## UN VAPEUR EST DÉSEMPARÉ A 300 MILLES DE PLYMOUTH

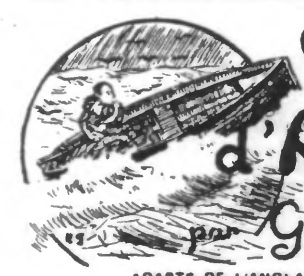
Un contre-torpilleur est parti au secours du « War Bahadur » Londres, 16. — Un message radiotélégraphique reçu par les autorités navales de Plymouth en fin de soirée d'hier, annonçant que le vapeur auxiliaire de la flotte britannique « War Bahadur », qui se rend à Lyones venant de Trinidad, désemparé par la tempête, est en détresse à 300 milles de Plymouth. Le message, qui émane du vapeur « San Quirino », signale que la passerelle, la cabine de T.S.F. et les canots de sauvetage du « War Bahadur » ont été emportés par les pagayas de mer. Les autorités ont immédiatement fait rappeler tous les matelots du contre-torpilleur « Volmerine », qui se trouvaient en ville, et des 23 h. 13, ce navire quitte Plymouth pour se porter au secours du vapeur en détresse. En raison de la force de la tempête, on estime qu'il s'écoulera une quinzaine d'heures avant que le « Volmerine » n'arrive dans les eaux du « War Bahadur ».

## MANŒUVRES EN MER CARAIBE

Washington, 16. — Une douzaine de navires, portant 2.500 hommes, ont appareillé hier soir, de la base navale des Virgées, pour participer à des manœuvres dans la mer Caraïbe. On observe le plus grand secret sur le détail de ces exercices.

## SEPT MORTS, QUINZE BLESSÉS DANS UN ACCIDENT FERROVIAIRE AUX INDES

Allahabad, 16. — Le bilan des victimes dans un accident survenu à Bamba au train Calcutta-Delhi s'élève à 7 morts et 15 blessés.



## Les Indictes de Lys

« Je ne me souviens pas que Frost m'ait parlé des Moore, mais je crois connaître cette famille tarée jusqu'aux moelles. Le plus curieux est que Frost voulait que je prisse en observation Mme Dolphin, sœur de la duchesse de Hampshire et fille de cet homme dont vous venez de nous parler, monsieur l'abbé... Le fait est à noter pour moi que le vie de Moore a été sauvée par un crétin. Pourquoi ? demanda Atterley. — Cela montre que sur un point au moins, les forces de sélection de la nature ont été en défaut, le Moore était un imbécille. Il est prêt alors en supposant que l'accident ait précédé son mariage il n'aurait pas transmis à des enfants le dangereux héritage dont ils

# LES ATENTATS TERRORISTES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'attention des polices avait été attirée notamment par les allées et venues d'un groupe de jeunes gens qui, devant un appartement, transportaient à cette adresse des caisses dont le nombre ne cessait d'augmenter, les soins apportés par les suspects au transport des colis l'heure tardive choisie pour procéder à cette besogne clandestine ne manquaient pas de donner l'éveil. Les enquêteurs s'interrogeaient donc sur l'importance de ces renseignements qu'ils recueillaient après avoir fouillé au quai le signalement des individus sur lesquels exerçait leur surveillance.

An mois d'octobre dernier un homme dont on ne sait encore le nom vint louer le seul appartement vacant de l'immeuble, appartenant qui se compose de 4 pièces toutes situées sur le cour, en retrait de la maison et par conséquent entièrement isolées de la rue Saint-Lazare.

## L'installation des « colis »

L'homme qui s'était présenté avait conclu la location au nom d'un de ses amis, M. Ludovic résidant en Indochine qui ne tarderait pas à arriver à Paris et à prendre possession du local.

Le 15 octobre, la concierge se fit régler la quittance du premier terme et l'am de M. Ludovic qui l'acquitta se fit remettre aussitôt les clés de l'appartement. Depuis lors la concierge vit souvent celui qui se disait l'intime de son futur locataire et ne s'inquiéta pas autrement de ses visites fréquentes et de ses allées et venues dans le local. « Nous installons M. Ludovic », expliquait-il en passant devant la loge.

## Un véritable arsenal découvert

C'est ce matin que les policiers en présence de M. Meher, directeur de la Police judiciaire et M. Roches, chef de la Brigade spéciale s'introduisirent dans l'appartement après en avoir forcé le seul avec un passe-partout. Ce qui fut découvert prouve que l'appartement était en fait un véritable arsenal. C'est le dépôt d'une brigade d'armements et d'équipements destinés à la composition de trois bataillons. On trouva également dans le local plus de 18 fusils Benetta, 20 fusils de chasse, 18 gars, une quarantaine de pouvoires destinés au chargement, 20 caisses de grenades comprenant 32 grenades dans chacune 20.000 cartouches, 200 vestons de cuir aut de cuir, des pistolets et de nombreux autres objets, ainsi qu'une grande quantité d'insignes tricolores et de plaques à usages divers. L'enquête se poursuit activement et des arrestations ne sauraient tarder.

## MOUVEMENT ADMINISTRATIF

De « l'Officiel » : M. Ragon, percepteur de Bernay, banlieue (Eure), appelé en qualité de percepteur de Ire classe, ler échelon, Templeuve (Nord) ; non installé à ce poste en la même qualité, chef de service de 2e classe à la Trésorerie générale du Pas-de-Calais, installé en qualité de percepteur de 3e classe, 2e échelon, à Valenciennes (Nord) ; M. Ricca, chef de service de 2e classe à la Trésorerie générale du Pas-de-Calais, installé en qualité de percepteur de 3e classe, 2e échelon, à Valenciennes (Nord) ; M. Cuq, percepteur de Nesles-la-Vallée (Seine-et-Oise), appelé en qualité de percepteur de Ire classe, ler échelon, à Valenciennes (Nord) et non installé à ce poste en la même qualité à Nesles-la-Vallée (Seine-et-Oise).

Par arrêté du ministre des Finances en date du 31 décembre 1937, ont été nommés à équivalence, hors-classe, nommés à équivalence, à Valenciennes (Nord), à la perception de Marseille, 2e division (Bouches-du-Rhône) ; Ire classe, ler échelon, M. Bausant, percepteur de Tourlaville (Manche) à la perception de Tourlaville (Manche) ; Ire classe, ler échelon, M. Mazelyrat, percepteur de Ire classe, ler échelon, au Soud-je-Girard (Nord) ; M. Lartillot, percepteur de Ire classe, ler échelon, à Desores (Pas-de-Calais), à la perception de Blamont (Meurthe-et-Moselle) ; 3e classe, M. Potiron, percepteur de Saint-Selve (Aisne) à la perception de Gruncheman (Aisne) à la perception de Sains-du-Nord (Nord). A été nommé percepteur de 3e classe : M. Watiez, chef de service de 3e classe à la perception de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), à la perception de Berteaucourt (Somme).

Par arrêté du ministre des Finances en date du 31 décembre 1937, ont été nommés percepteurs hors-classe : M. Perrette, percepteur de Dun-sur-Aubon (Cher) à la perception de Valenciennes (Nord) ; M. Jollet, percepteur à Tourlaville (Manche) à la perception de Jeumont (Nord) en remplacement de M. Blondet, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Ont été nommés percepteurs de Ire classe, ler échelon : M. Boudier, percepteur de Saint-Selve-l'Abbaye (Côte d'Or), à la perception d'Albert (Somme) ; M. Soulliman, percepteur d'Hangen-Santerre (Somme) à la perception de Lohan (Morbihan) ; M. Potiron, percepteur de Gruncheman (Aisne) à la perception de Sains-du-Nord (Nord). A été nommé percepteur de 3e classe : M. Watiez, chef de service de 3e classe à la perception de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), à la perception de Berteaucourt (Somme).

## UN CRIME A PUTEAUX

Paris, 16. — Le commissaire de Puteaux vient d'être avisé qu'un crime venait d'être commis au 4<sup>e</sup> étage d'un immeuble 32, rue Godefroy à Puteaux. Une femme a été tuée. Deux autres femmes ont un homme ont été blessés. Le meurtrier est en fuite. Le commissaire s'est rendu sur place pour procéder à une enquête.

## LA GRÈVE DES TRANSPORTS continue à Paris

Paris, 16. — Les grévistes des transports réunis ce matin ont donné leur accord sur la lettre envoyée par la Fédération aux Chambres Patronales et ont décidé la poursuite de la grève jusqu'à satisfaction.

## L'AFFAIRE DU C 2

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## LES ÉVÉNEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« En conséquence le gouvernement nippon a décidé de ne pas avoir affaire dorénavant à ce gouvernement et d'attendre l'établissement et le développement d'un nouveau régime chinois, pouvant créer avec le Japon l'harmonieuse coordination sur laquelle on peut réellement compter. Avec un tel régime, le Japon collaborera pleinement en vue d'ajuster les rapports sino-japonais et de construire une Chine entièrement nouvelle. »

« Il est inutile d'affirmer que ce qui précède ne comporte aucune modification de la politique adoptée par le gouvernement japonais. Celui-ci reste fermement attaché à la reconnaissance de la souveraineté du territoire de la Chine, ainsi que des droits et des intérêts de toute autre puissance. »

# Les frileux doivent soigner leur foie

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En hiver, notre organisme a besoin, pour maintenir sa température, d'une forte quantité de glucose, substance fabriquée et distribuée par le foie. Aussi les personnes dont le foie fonctionne mal sont-elles plus sensibles au froid que les autres. Cette frilosité s'accompagne souvent de vertiges, maux de tête, nausées, troubles gastro-intestinaux, démanagements, douleurs au côté droit. On remédie à ces ennuis en prenant de l'Héparacol, préparation végétale souverainement efficace.

« J'ai pris de l'Héparacol François — écrit Mlle L. à Nice (A.-M.) — et j'en suis enchantée. Tous mes maux, ma migraine, vomissements, vertiges, ont disparu. Mon intestin fonctionne bien, sans constipation ni diarrhée, et je suis beaucoup moins frileuse. » (Lettre F. 592)

L'Héparacol François n'a aucune contre-indication et peut être pris même par de jeunes enfants. Résultats sensibles dès la première semaine. Toutes pharmacies.

## « Peuple sans espace, l'Allemagne ne peut renoncer à ses colonies »

... a déclaré le docteur Frick à l'occasion de l'anniversaire des élections à la Diète de Lippe

Le docteur Frick, ministre de l'Intérieur, a commémoré, à Lemgo, l'anniversaire des élections du 15 janvier 1933 à la Diète de Lippe, que les nationalistes socialistes ont remporté un succès considérable. Le docteur Frick a déclaré : « Dans ces conditions, le monde doit savoir que l'Allemagne ne saurait tolérer qu'on maltraite ses compatriotes à l'étranger. »

« L'Allemagne doit exiger que ses frères à l'étranger jouissent de garanties culturelles et nationales. Ce n'est pas seulement une affaire d'humanité, mais une question internationale. De même comme peuple sans espace, l'Allemagne ne peut renoncer à ses colonies. »

Par ailleurs, le docteur Frick a souligné le grave danger de l'exode des campagnes et a déclaré que des mesures sont prises pour y parer.

## TOUT UN VILLAGE PRATIQUAIT LA MAGIE NOIRE

Depuis quelque temps, l'attention de la Sûreté Nationale était attirée par le bizarre manège des habitants de Chicheville, petit hameau de l'Yonne. On les soupçonnait de se livrer à la Magie Noire ; après une enquête délicate, il a été établi que les 25 habitants du village pratiquaient leurs rites mystérieux pour forcer la chance d'un billet acheté par eux en commun à la Loterie Nationale.

## La tempête fait rage sur la Mer d'Irlande et les Côtes Anglaises

Londres, 16. — La tempête continue de faire rage sur la mer d'Irlande et sur les côtes anglaises. Une bourrasque, dont la vitesse a été évaluée à 100 km. à l'heure a retardé de trois heures le paquebot de ligne David, allant de Fishguard à Rosslare.

Deux officiers du bord ont été blessés. Le pilote John Chandler, de Cork, ayant guidé l'entrée du paquebot transatlantique « Haulia » dans le port de Cork, a été blessé à la tête par un débris de la sortie du vapeur n'a pu quitter celui-ci en raison du mauvais temps et a dû poursuivre son voyage jusqu'à Halifax et de là à Boston, à l'aide d'un autre paquebot américain « Président Roosevelt » et « Saint-Louis », étaient de plusieurs heures en retard en arrivant à Cork. Par contre, l'aviation venant de Jersey à Heston a accompli son voyage en 56 minutes au lieu d'une heure et demie, étant poussé par un vent arrière.

## UN DÉTACHEMENT DE SOLDATS ITALIENS PRIS DANS UNE TOURMENTE DE NEIGE S'ÉGARE AU DELA DE LA FRONTIÈRE

Grenoble, 16. — Un détachement de soldats italiens, comprenant trois officiers et 19 hommes du 4<sup>e</sup> Régiment Alpin d'Aoste, a été trouvé vers 11 heures à 80 kilomètres du port de Cort, en Mauricie (Savoie) officiers ont expliqué que, partis avant-hier pour faire une patrouille, ils avaient été pris dans une tourmente de neige vers le Col de Seigne et s'étaient égarés au delà de la frontière.

Cinq soldats qui avaient les mains gelées ont été conduits à l'hôpital militaire de Bourg-Saint-Maurice. Les autres sont en route pour rentrer en France. On attendait qu'une décision soit prise.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

## Le chauffeur de Troncoso a été libéré

Brest, 16. — Parella Marquis de Maravallas, chauffeur du colonel Troncoso, impliqué dans l'affaire du sous-marin « C-2 », et qui était détenu depuis le 20 septembre, a quitté la prison ce matin et a gagné la frontière espagnole.

# Le séage soignée à Lille de la Société Industrielle du Nord

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La Société Industrielle du Nord de la France a tenu, dimanche, à 15 h., dans sa grande salle des fêtes, à Lille, sa séance solennelle annuelle, sous la présidence de M. Liévin Danel.

De nombreuses personnalités du monde commercial et industriel, ainsi que d'un grand nombre de lauréats emplissaient la salle.

Cette fête de glorification du travail sous ses multiples formes fut honorée de la présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles nous citerons MM. Genet, ingénieur en chef des ponts et chaussées, représentant M. Carlet, préfet du Nord ; le général Doumenq, commandant la 1<sup>re</sup> région, Dautry, directeur général honoraire des chemins de fer de l'Etat ; Le Besnaris, directeur général de la Tour Eiffel ; le général Dubouché, président de la Chambre de Commerce de Lille ; le général Harduin de Grosville ; le général Berthelot ; Cambouris, directeur de l'exploitation de la région du Nord de la S.N.C.F. ; Louis Nicolle, Omer Bigo, Charrier, Gustave Decoster, vice-présidents de la Société ; Mgr Lesne, recteur des Facultés catholiques de Lille ; le directeur général administratif du réseau du Nord ; Paris ; Latrassé, ingénieur en chef adjoint de l'exploitation du C.F. du Nord ; le colonel Borneque, commandant de la 43<sup>e</sup> R.I. ; Brun, président de la Société industrielle de l'Est ; G. Scribe, directeur de l'enseignement technique ; Maurice Thellier de Fontcheville, conseiller d'arrondissement ; Marcel Decroix, président de la Société des Sciences ; Paul Damour, directeur de la Société de Géographie ; Lichtenberger, ingénieur principal de l'exploitation à Lille ; Dubrulle, Ch. Arquebourg Delacour ; MM. les conseillers des États-Unis d'Amérique, de la Société Industrielle de l'Est, de la Société d'Angleterie ; Paul Stahl, vice-président de la Chambre de Commerce ; Alphonse Motte, président de la Société Industrielle du Nord ; M. Edouard Delacour, président de la Société Industrielle du Nord ; Julien Thiriez, secrétaire général de la Société Industrielle du Nord ; René Descamps, trésorier, etc...

Le président de la Société remercia d'abord son auditoire qui voulut apporter sa contribution à la solennité de cette fête du travail ; il adressa l'hommage de sa gratitude aux personnalités présentes et en particulier à M. le préfet du Nord.

Et le président renouvela ses félicitations aux nouveaux légionnaires, en particulier à M. Delapoupe.

Il donna ensuite lecture de l'éloquent discours que lira d'autre part, celui-ci, le président de la Société Industrielle du Nord, M. Liévin Danel, directeur de l'Association des Industriels du Nord.

Après la distribution des diplômes et médailles aux lauréats, M. Raoul DAUTRY fit une intéressante conférence sur le sujet : « Autour du centenaire du chemin de fer ». L'éminent conférencier rappela que deux grands événements ferroviaires avaient marqué l'année 1825 : le centenaire du chemin de fer de Paris à Saint-Germain et l'effacement des nombreux familles des sept grands réseaux sur le fronton de nos gares, en raison de la création de la Société nationale des chemins de fer.

Sans se dissimuler les craintes sur les possibilités pour le nouvel organisme ferroviaire, industriel, social et culturel mêlé à toutes les activités du pays, M. Dautry fit le procès du passé. Pour moi, dit-il, le métier ferroviaire n'est pas

mentation, la nouvelle Société, avec ses administrateurs avisés, pourra « donner du neuf » ; il passa en revue les réformes commerciales et financières qui pourront être entreprises, les réformes techniques et surtout la technique administrative.

M. Dautry entreprit de faire l'histoire du réseau fer français ; il rappela la création des compagnies, leurs difficultés, leur évolution, leur méfiance et l'animosité de l'opinion.

En technicien averti, l'éminent ingénieur examina le problème du développement du chemin de fer en Allemagne, puis en Angleterre et, rendant hommage aux hommes composant la S.N.C.F., M. Dautry leur donna confiance. « Personnellement, dit-il, ne doit critiquer la nouvelle convention et chacun doit concourir loyalement à son application. Différent de ce qu'il était hier, le chemin de fer restera demain celui que nous avons connu hier, c'est-à-dire un puissant facteur de l'économie, inconcevable créateur et mainteneur de discipline. »

## LE PALMARÈS

GRANDS PRIX

PRIX LEONARD DANIEL. — Diplôme de Médaille d'Or et Grande Médaille de Vermeil à M. H. Dyon, directeur des travaux du fond de la Compagnie de Béthune ; Grand Prix Louis Nicolle. — Diplôme de Médaille d'Or et Grande Médaille de Vermeil à M. Forc, ingénieur en chef du Nord.

GRAND PRIX BIGO-DANIEL. — Diplôme de Médaille d'Or et Grande Médaille de Vermeil à M. Forc, ingénieur en chef du Nord.

GRAND PRIX. — Rappel de Médaille d'Or à M. G. H. Anquetin, ingénieur en chef de l'Association des Industriels du Nord.

GRAND MÉDAILLE DE LA FONDATION KUHLMANN à M. Raoul Dautry, Directeur général honoraire des Chemins de fer de l'Etat.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE. — Institut Industriel du Nord : Médaille de vermeil, M. Ferdinand Coeckel. Institut Electrotechnique : Médaille de vermeil, M. André Adrian. Institut de Chimie appliquée : Médaille de vermeil, M. René Deprez. Ecole des Hautes Etudes Industrielles : Médaille de vermeil, M. Théo Hannart. Institut Catholique des Arts et Métiers : Médaille de vermeil, M. Pierre Bore.

Ecole supérieure de Commerce de Lille : Médaille de vermeil, M. Henri Decoinck. Médailles décernées par l'Association des Industriels du Nord : Médaille de vermeil, M. André Adrian. Institut de Chimie appliquée : Médaille de vermeil, M. René Deprez. Ecole des Hautes Etudes Industrielles : Médaille de vermeil, M. Théo Hannart. Institut Catholique des Arts et Métiers : Médaille de vermeil, M. Pierre Bore.

Ecole supérieure de Commerce de Lille : Médaille de vermeil, M. Henri Decoinck. Médailles décernées par l'Association des Industriels du Nord : Médaille de vermeil, M. André Adrian. Institut de Chimie appliquée : Médaille de vermeil, M. René Deprez. Ecole des Hautes Etudes Industrielles : Médaille de vermeil, M. Théo Hannart. Institut Catholique des Arts et Métiers : Médaille de vermeil, M. Pierre Bore.

Comptables : Médaille de bronze, MM. François Pascal, à Lille, 30 années de services ; Maurice Slegheim, à Lille, 31 années de services ; René Benard, à Béthune, 31 années ; Paul Lheureux, à Secin, 31 années ; médaille d'argent, MM. Fernand

guérison et éprouve pour vous le plus grand intérêt. — Vous êtes bien aimable, monsieur, dit-elle. J'ai mal dormi la nuit dernière, ce qui m'avait causé un fort mal de tête. C'est pourquoi, ce matin, j'ai dû retarder votre visite à maintenant. Excusez-moi. J'ai vu tant de monde hier, que ça m'avait fatigué.

— Ce gentleman est un docteur, observa Atterley. Si vous voulez lui dire ce que vous éprouvez, il pourra vous soulager.

La jeune fille est un franc rire.

— Mais, monsieur, je ne suis pas malade et n'ai pas besoin de médecin ; je me porte bien, maintenant, je suis guérie. Je marche, comme commença à marcher le monde. La bienheureuse Vierge m'a prise sous sa protection et a bûni mes pieds. Vous verrez, dans l'église, ma petite chaise, humble témoignage de ma reconnaissance pour l'admirable Bonté qui m'a prise en pitié et donné la force qui me manquait.

— Jamais, vous n'avez marché de votre vie ? demanda Atterley.

— Jamais, monsieur.

— Voulez-vous me raconter votre histoire ?

— Volontiers. Ne dois-je pas rendre témoignage à la bonté de Dieu ?

— Avez-vous pensé quelquefois qu'il vous serait possible de marcher ?

— Comment l'aurais-je espéré ? Je ne pouvais me tenir debout, mes jambes étaient insensibles.

— Elles étaient inertes et sèches, une

# LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU NORD

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

fait d'idées élémentaires, de mots d'ordre, de dogmes insensibles aux faits et aux nécessités de formules étrangères, à la tradition et à la vie, mais au contraire de complexes techniques, qui doivent répondre aux intérêts, aux besoins, aux possibilités du pays et évoluer pour tenir compte de la mentalité du public et de celle des agents.

Le passé ? C'est la naissance du réseau du Nord et les débats parlementaires qui l'ont précédé en 1935 où l'on parlait de l'établissement d'une ligne de Calais à Lille, en 1937, le projet de la ligne Paris-Lille.

Le conférencier souligna l'importance énorme que le rail a dans notre région industrielle.

La nouvelle convention à laquelle tous les partis politiques ont donné leur adhésion changera-t-elle le système ? M. Dautry dit qu'aujourd'hui comme hier le chemin de fer français se place entre la conception anglaise et la conception allemande, entre la conception libérale et la conception étatique.

Le conférencier examina la création de la S.N.C.F. qui remplace les anciens compagnies. Libre de toute contrainte, libre de toute intervention et de toute régle-

mentation, la nouvelle Société, avec ses administrateurs avisés, pourra « donner du neuf » ; il passa en revue les réformes commerciales et financières qui pourront être entreprises, les réformes techniques et surtout la technique administrative.

M. Dautry entreprit de faire l'histoire du réseau fer français ; il rappela la création des compagnies, leurs difficultés, leur évolution, leur méfiance et l'animosité de l'opinion.

En technicien averti, l'éminent ingénieur examina le problème du développement du chemin de fer en Allemagne, puis en Angleterre et, rendant hommage aux hommes composant la S.N.C.F., M. Dautry leur donna confiance. « Personnellement, dit-il, ne doit critiquer la nouvelle convention et chacun doit concourir loyalement à son application. Différent de ce qu'il était hier, le chemin de fer restera demain celui que nous avons connu hier, c'est-à-dire un puissant facteur de l'économie, inconcevable créateur et mainteneur de discipline. »

Le président de la Société remercia d'abord son auditoire qui voulut apporter sa contribution à la solennité de cette fête du travail ; il adressa l'hommage de sa gratitude aux personnalités présentes et en particulier à M. le préfet du Nord.

Et le président renouvela ses félicitations aux nouveaux légionnaires, en particulier à M. Delapoupe.

Il donna ensuite lecture de l'éloquent discours que lira d'autre part, celui-ci, le président de la Société Industrielle du Nord, M. Liévin Danel, directeur de l'Association des Industriels du Nord.

Après la distribution des diplômes et médailles aux lauréats, M. Raoul DAUTRY fit une intéressante conférence sur le sujet : « Autour du centenaire du chemin de fer ». L'éminent conférencier rappela que deux grands événements ferroviaires avaient marqué l'année 1825 : le centenaire du chemin de fer de Paris à Saint-Germain et l'effacement des nombreux familles des sept grands réseaux sur le fronton de nos gares, en raison de la création de la Société nationale des chemins de fer.

Sans se dissimuler les craintes sur les possibilités pour le nouvel organisme ferroviaire, industriel, social et culturel mêlé à toutes les activités du pays, M. Dautry fit le procès du passé. Pour moi, dit-il, le métier ferroviaire n'est pas

mentation, la nouvelle Société, avec ses administrateurs avisés, pourra « donner du neuf » ; il passa en revue les réformes commerciales et financières qui pourront être entreprises, les réformes techniques et surtout la technique administrative.

M. Dautry entreprit de faire l'histoire du réseau fer français ; il rappela la création des compagnies, leurs difficultés, leur évolution, leur méfiance et l'animosité de l'opinion.

En technicien averti, l'éminent ingénieur examina le problème du développement du chemin de fer en Allemagne, puis en Angleterre et, rendant hommage aux hommes composant la S.N.C.F., M.